

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

" L'Ogooué-Maritime (...) va vous surprendre dans les jours à venir "

AFFIRMATION de Richard Albert Royembo, en charge de l'animation politique du PDG dans l'Ogooué-Maritime, lui-même candidat aux législatives dans le 3e arrondissement de Port-Gentil.

Propos recueillis Yannick Franz IGOHO
Port-Gentil/Gabon

L'UNION : Vous êtes en charge de l'animation politique dans la province de l'Ogooué-Maritime, votre parti, le PDG, a décidé de ne pas organiser de grands meetings. Pourquoi ?

Richard Albert Royembo : Nous avons fait un grand meeting d'ouverture avec le président à Libreville. En ce qui concerne notre province, nous avons fait un grand meeting samedi passé. Mais on a privilégié des rencontres de proximité parce que les grands meetings sont contre-productifs. Nous l'avons constaté en 2009 et 2016. L'objectif c'est l'électeur. L'effet de foule sur le plan politique n'est pas quelque chose d'exact. Le " Distingué camarade président " lui-même privilégie des rencontres de proximité pour s'assurer de toucher les électeurs. C'est cette stratégie que nous avons adoptée. Les électeurs nommément identifiés par notre base de données du parti constituent notre cœur de cible. C'est une bonne approche qui nous permet de toucher quasiment toute la province. Mais cela ne nous empêche pas d'effectuer du porte-à-porte et des causeries pour nous adresser aux indécis voire à nos adversaires de l'opposition.

L'Ogooué-Maritime a une réputation de province fron-deuse. Pensez-vous qu'à cette présidentielle, la donne va changer ?

En politique, rien n'est gagné d'avance, même si l'on perçoit des signaux de réussite. Oui, plusieurs fois les candidats du PDG à l'élection présidentielle ont perdu dans l'Ogooué-Maritime. On peut avoir une équipe de football que l'on bat tous les jours mais lorsqu'on change de coach, tout de suite la même équipe peut réaliser des performances. C'est ce qui se passe actuellement dans

notre province. Nous avons tiré les leçons de 2016. Le président Ali Bongo Ondimba, en renouvelant le secrétariat exécutif avec ses démembrements provinciaux, nous a fixé des objectifs en termes de mobilisation. En regardant la configuration de notre parti, si les choses sont bien faites, cela est suffisant pour faire élire le PDG. Souvent les structures de base n'existent que de nom ou ne sont pas bien managées. Depuis 2017, nous avons mis un " Plan Marshall " relatif à la remobilisation. Une action qui a porté des fruits. En 2016, nous n'avons pas bien élu le chef de l'État. En 2018, on a réalisé un score presque à la soviétique en obtenant la totalité des conseillers surtout dans le 1er arrondissement. Une grande première ! La ville de Port-Gentil est aujourd'hui gérée seul par le PDG. Nous avons pris des bastions de l'opposition, car il y a une nouvelle vision mise en place sous l'impulsion du Distingué camarade président. L'Ogooué-Maritime peut surprendre positivement cette fois.

Les nouvelles modalités de vote, notamment le bulletin unique, ne vous défavorisent-elles pas en tant que candidat aux législatives ?

Un acteur politique s'adapte à tout. Nous allons nous adapter et préparer nos équipes à tenir compte de cette nouvelle donne. Mon rôle c'est d'abord de faire élire le président, donc cette nouvelle donne me facilite la tâche. Car en faisant élire le président, je me fais élire en même temps. Je ne peux qu'applaudir des deux mains et faire comprendre aux troupes qu'en élisant Ali, vous avez élu Royembo. Après vous prenez la liste PDG, conduite par notre camarade Gabriel Tchango pour une victoire sans ambages au 3e arrondissement.

Un mot sur les dissensions internes de votre chapelle dans l'Ogooué-Maritime ?

Il n'y a aucune province dans laquelle les incompréhensions n'existent pas, surtout en politique. La politique, certains la définissent comme une science d'intérêt. Lorsque les gens ont des intérêts divergents, les incompréhensions naissent. Le plus important, c'est fixer l'objectif commun qui est faire élire notre candidat. Je ne vois pas pourquoi un Pdgiste ne va pas appliquer formellement les consignes du parti. L'Ogooué-Maritime est unie, solidaire et va vous surprendre dans les jours à venir.



Photo: CNE

Richard Albert Royembo répondant à nos questions.

Législatives et locales : les candidats du 4e arrondissement édifiés sur les dispositions légales

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LES candidats tête de liste aux locales et aux législatives de la majorité et de l'opposition, ainsi que les candidats indépendants ont été entretenus, hier à la mairie de ladite circonscription, par la présidence de la commission électorale dans le 4e arrondissement de Port-Gentil. Et ce, alors que la date fatidique du 26 août approche à grands pas.

En prélude à ces échéances, Micheline Otounga, présidente de la Commission électorale d'arrondissement, est revenue sur certaines dispositions qui régissent le déroulement des élections au Gabon. " Nous leur avons donné en amont le rappel sur la loi électorale 7/96 du 12 mars 1996 portant dispositions communes à toutes les élections politiques dans ses différentes mues, jusqu'à la loi 23 du 15 juillet 2023 qui modifie et complète la précédente ", a-t-elle indiqué.

Le rôle des commissions électorales, la composante des bureaux de vote, le déroulement



Photo: CNE

Les candidats dans le 3e arrondissement de Port-Gentil à l'école du CGE.

des élections constituent autant de sujets sur lesquels les candidats ont été édifiés, avec un accent particulier sur le circuit des électeurs dans les bureaux de vote. Une rencontre d'ailleurs fortement appréciée par les candidats présents en raison des thématiques abordées. En effet, toutes les étapes du processus, notamment leur représentativité dans les bureaux de vote, l'établissement des procès-verbaux, pour ne citer que ces exemples, ont été passées en revue.

L'occasion faisant le larron, les candidats ont exprimé leurs préoccupations relatives à leur représentation dans les bureaux de vote, les procurations, les procédures d'élaboration des procès-verbaux, etc.

" Ce sont des préoccupations qui régissent les élections, elles ne sont pas à négliger ", a estimé Micheline Otounga, qui n'a pas manqué de marteler tout au long des échanges la nécessité d'organiser des élections aux lendemains apaisés.